

8. NAISSANCE DE JEAN-BAPTISTE (Lc. 1:56-66)

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>56. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.</p> <p>57. Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.</p> <p>58. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater envers elle sa miséricorde, et ils se réjouirent avec elle.</p>	

• **Lc. 1:56** *“Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.”* :

a) Ces **“3 mois”** ont laissé le temps aux deux femmes de méditer ensemble sur leurs expériences récentes, de confronter aux Ecritures les **faits** et les **messages** reçus, et de **mettre ces derniers par écrit**, ne serait-ce que pour en faire part à Zacharie.

Ce dernier, bien que **muet et sourd**, a donc eu lui aussi, de quoi méditer isolément ou en compagnie des deux femmes. Peut-on imaginer les pensées qui brulaient dans les cœurs et les têtes de ces 3 personnes étroitement unies dans une même attente sans précédent ?

b) Ces **“3 mois”** s’ajoutent aux 6 mois du v. 36 : Marie **a sans doute attendu que sa parente donne naissance à Jean avant de retourner chez elle**. La saison ne se prêtait peut-être pas à un tel déplacement. Marie n'est donc **“retournée chez elle” qu'après** ce qui est relaté aux v. 57 et 58.

- Peut-être n'était-elle pas encore repartie lors de la **circconcision** du futur Jean-Baptiste, huit jours plus tard. Dans ce cas, elle a entendu la prophétie de Zacharie qui concernait **les deux enfants** !

- Selon la **chronologie** adoptée dans ces études (voir les calculs justificatifs dans l'Etude n°3, Annexe 1), la rencontre entre l'ange **Gabriel** et **Zacharie** dans le Temple de Jérusalem a eu lieu au début juin de l'an - 6 (entre le 12 et le 18 du mois de Sivan). **Jean-Baptiste** aurait donc été **conçu** à la mi-juin de la même année (au plus tôt le 23 Sivan).

- La rencontre entre l'ange **Gabriel** et **Marie** a eu lieu fin décembre de l'an - 6 (au début du mois de Tebeth).

- Marie se serait rendue chez sa tante Elisabeth au début janvier de l'an - 5, et **Jean-Baptiste serait né 3 mois plus tard, fin mars de l'an - 5** (entre le 4 et le 5 Nisan). Jésus naîtra fin septembre de l'an - 5 (peut-être le 15 du mois de Tishri, au début de la Fête des Tabernacles, ou le 22 du même mois, le dernier jour de la Fête des Tabernacles, date anniversaire de l'inauguration du temple de Salomon).

c) Marie sait qu'à son **retour “chez elle”**, elle va revoir Joseph et ses proches. Il est impensable que Marie n'ait pas prévenu Joseph, son fiancé, de l'annonce de l'ange, mais Joseph a voulu prendre le temps de réfléchir sur la conduite à tenir.

Au moment où Marie était partie **“en hâte”** (v.39) chez Elisabeth, Joseph n'avait sans doute pas encore pris la décision d'épouser Marie, sinon Marie aurait été accaparée par les préparatifs du mariage et n'aurait pas pu rester **“trois mois”** (de janvier à mars de l'an -5) chez sa parente !

Quoi qu'il en soit, on ne peut qu'imaginer la **foule de pensées** qui assaillaient Marie sur le long chemin du retour (il fallait remonter vers Jérusalem, et Nazareth était situé 140 km plus au Nord).

Son expérience personnelle (la visite de l'ange, et l'onction reçue en présence d'Elisabeth), les témoignages oints d'Elisabeth et Zacharie, lui donnaient une grande force, la force venue d'une révélation surnaturelle.

d) C'est donc pendant ces 3 mois que Joseph a reçu le message angélique l'encourageant à épouser Marie, et cela malgré les ragots prévisibles. Il sera fortifié par les récits des témoins dignes de foi qui auront entendu les révélations de Zacharie confirmées par son mutisme éphémère.

Joseph a peut-être eu le temps, personnellement ou par messenger, de prévenir Marie de sa décision avant le retour de celle-ci. Dans ce cas, le séjour de Marie chez Elisabeth s'est achevé dans une joie encore plus grande.

Marie va aussi devoir s'organiser et **préparer** ce qui est nécessaire pour la future naissance.

• **Lc. 1:57** *“Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.”* :

Comme indiqué précédemment, il est probable que Marie n'est pas repartie avant cette naissance.

Seul un fait important, non mentionné dans le texte, aurait pu justifier le départ de Marie alors que cette naissance était imminente.

• **Lc. 1:58a** *“Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater (ou : “avait magnifié” ; même terme qu’au v. 46) envers elle (ou : “en sa faveur”) sa miséricorde, ...”* :

Aucun de ces gens du voisinage n'a sans doute oublié le récit qui leur avait été fait de l'incident extraordinaire survenu 9 mois plus tôt à Jérusalem, alors que Zacharie, dont ils connaissaient la piété, servait dans le Temple.

• **Lc. 1:58b** *“... et ils se réjouissent avec elle.”* :

Les proches *“se réjouissent”* :

- parce qu'ils **partagent la joie d'Elisabeth** et de Zacharie pour cette naissance si longtemps espérée,
- parce que cela confirme, après l'incident de Jérusalem, que **l'Eternel agit encore en Israël**,
- parce que la **main de Dieu** sera manifestement **sur le jeune Lévite** sur le point de naître.

Mais le fait que Zacharie soit **encore muet** devait les laisser perplexes.

Ces gens doivent se poser beaucoup d'autres questions, surtout (mais c'est peu probable) s'ils ont eu connaissance du message de Gabriel. Mais Dieu choisit le moment pour répondre.

Rom. 12:15 *“Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.”*

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	59. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.	
	60. Mais sa mère prit la parole, et dit : Non, il sera appelé Jean.	
	61. Ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom.	
	62. Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelât.	
	63. Zacharie demanda des tablettes, et il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.	

• **Lc. 1:59a** *“Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, ...”* :

a) C'est un moment de **réjouissance** familiale, et aussi de **solemnité**, dans cette famille de **Lévites**.

La **circconscion** devait avoir lieu le **8^e jour** : c'était un signe de **naissance** dans une sphère nouvelle, et de **consécration** au Dieu d'Israël (le chiffre “8” est le symbole du passage à un palier supérieur de vie spirituelle, le début d'une semaine nouvelle).

Gen. 17:12 (lors de l'instauration de l'Alliance avec Abram, qui devient ainsi Abraham) *“A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.”* (cf. aussi **Gen. 21:3-4** cité ci-après).

Lév. 12:2-6 *“(2) ... Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant 7 jours (en rappel de la tragédie qui a souillé toute âme humaine en Eden) ; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle. (3) Le 8^e jour, l'enfant sera circoncis. (4) Elle restera encore 33 jours à se purifier de son sang ; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.”* (Soit au total après **40 jours** ; cf. les **40 ans** de mise à l'épreuve d'Israël dans le désert, etc.).

b) La **“circconscion”** était aussi l'apposition d'un **sceau irréversible**, préfigurant celui de l'**Esprit** lors de la naissance d'En haut. Le retranchement du prépuce annonçait la **libération de la souillure adamique** transmise héréditairement depuis le Jardin d'Eden. Le Sceau de l'Esprit sous la Nouvelle Alliance sera le début de la restauration effective, car elle reposera sur un échange de sang humain (celui de l'homme déchu contre celui du Fils de Dieu).

• Pour tous les Juifs, la circoncision devait avoir lieu le **“8^e jour”**, le chiffre **“8”** indiquant que le nouveau-né **s'élevait** hors d'un état adamique enténébré (où demeuraient encore les autres peuples), vers un état plus proche de la Lumière et de la Gloire à venir.

• Si une fille est enfantée, les **“7 jours”** deviennent **“14 jours”**, et les **“40 jours”** deviennent **“80 jours”**. La signification symbolique est la même, mais les durées sont doublées pour rappeler que ce n'est pas Adam qui a été séduit en Eden, mais Eve (ce n'est pas Christ qui s'est égaré, mais l'église issue de lui).

c) L'**attribution du nom** au nouveau-né lors de la circoncision était une **coutume juive** basée sur Gen. 17:5,10 et Gen. 21:3-4 qui rapproche la **circconscion** et l'octroi d'un **nom**, et donc d'une **citoyenneté**. La **Nouvelle naissance** s'accompagnera de la réception d'un **nom nouveau** dans la Nouvelle Alliance (de même que Jacob est devenu Israël). Le nom nouveau d'Ap. 2:17 est le Sceau de la citoyenneté céleste pour chaque élu.

Gen. 17:5,10 “(5) On ne t'appellera plus Abram ; mais **ton nom sera AbraHam**, car je te rends père d'une multitude de nations. - ... - (10) C'est ici mon Alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : **tout mâle parmi vous sera circoncis.**”

Gen. 21:3-4 “(3) Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. (4) Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné.”

• **Lc. 1:59b** “... et ils l'appelaient Zacharie (= “L'Eternel se souvient”), **du nom de son père.**” :

a) Les voisins de Naomi et de Ruth avaient donné, par dérision semble-t-il, le nom d'Obed (= “qui sert”) au fils de Ruth et Boaz (Ruth 4:17), et c'est ce nom que le récit biblique a retenu pour ce grand-père de David. Mais c'est semble-t-il au père qu'incombait la proclamation officielle du nom.

Ici, les amis, bien intentionnés, suggèrent de choisir un nom qui perpétuera et honorera une branche familiale qui avait failli disparaître.

- Nul ne demande l'avis d'Elisabeth, ce qui confirme que pour tous les gens présents, selon la tradition, ce n'était pas à elle d'en décider.

- Mais nul ne pense non plus à interroger Zacharie qui est pourtant présent (v. 62). C'est une preuve que Zacharie était non seulement muet, mais ne pouvait pas **entendre** une question posée. Nul ne pense encore à le questionner par écrit.

- Cet incident conduit par Dieu va permettre d'attirer davantage **l'attention** sur le **message** reçu par Zacharie neuf mois auparavant, et sur le **devenir** de cet enfant distingué par Dieu.

- Dieu ne veut pas que le précurseur du Messie, ms à part dès le sein de sa mère, porte un nom choisi, même avec de **bonnes intentions**, par les hommes.

b) C'est le souci de ne pas rompre avec la **tradition** qui s'impose à ces hommes bien intentionnés. Ils seront **surpris**, et peut-être même **choqués**, lorsque la mère, récemment stérile, n'acceptera pas le nom proposé qui leur semblait approprié, et qui témoignait de la grâce reçue.

Mais Dieu a considéré que celui qui va introduire le Prince de la Nouvelle Alliance ne devait pas avoir un nom le rattachant à l'Ancienne Alliance. Les bonnes intentions humaines n'ont pas leur place ici.

• **Lc. 1:60** “**Mais sa mère prit la parole, et dit : non, il sera appelé Jean.**” :

Zacharie avait sans doute déjà indiqué à Elisabeth ce nom hébreu “**Jochanan**” (“**L'Eternel fait grâce**”), en grec “**Ioannes**”, que l'ange Gabriel avait imposé (Lc. 1:13).

La mère s'était tue pendant que tous ces gens discutaient du choix du nom de l'enfant. Mais en cet instant elle se sent obligée de sortir de sa réserve et d'intervenir (depuis 9 mois elle parle à la place de son mari).

• **Lc. 1:61** “**Ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom.**” :

Les amis avaient le regard tourné vers le **passé**, mais Dieu regardait au **futur** et avait donné le nom qui était, sur ce point, **la Parole de l'heure**.

- Pour affronter le **Déluge**, personne n'avait encore jamais construit un navire comme celui de Noé, et se faire tailler un manteau en peau comme celui d'Adam et Eve ne sauvait pas de la noyade.

- Face à l'obstacle de la **Mer Rouge**, Moïse n'a pas fabriqué des bateaux comme l'avait fait Noé, ni construit un pont.

- Au 7^e jour devant **Jéricho**, Israël n'a pas fait la même chose que durant les six jours précédents.

- Quand **Elie** est apparu au temps des deux royaumes, son ministère **ne ressemblait à aucun** de ceux du passé, et il était un mystère pour ses contemporains.

• **Lc. 1:62** “**Et ils firent des signes**” (ou plutôt : “**ils firent signe**) **à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelât.**” :

Ce verset, où les gens s'adressent à Zacharie par “**signes**”, est un autre **indice** que Zacharie était devenu, non seulement **muet**, mais **sourd**, à la suite de son entretien avec l'ange Gabriel.

Cela n'empêchait pas la communication par écrit et par gestes.

• **Lc. 1:63a** “**Zacharie demanda des tablettes ...**” :

a) Les “**tablettes**” étaient des **plaques de bois** enduites de **cire**.

C'est sur ce genre de “**tablettes**”, bien moins chères que des **papyrus** ou des **parchemins**, que Marie et Elisabeth avaient consigné leurs expériences.

Les **premières notes des disciples**, qui seront utilisées plus tard pour la rédaction des Evangiles sur des parchemins, ont sans doute été écrites sur de tels supports.

b) C'est **par signes** que Zacharie, encore muet, a demandé de quoi écrire.

• **Lc. 1:63b “... et il écrivit : Jean EST son nom.” :**

a) Dans une telle circonstance entièrement contrôlée par Dieu, le geste de Zacharie n'est pas anodin. Zacharie est **sacrificateur**, et sa main est comme celle de Dieu. L'humble tablette est l'image de l'enfant encore sans nom. Le **doigt de Dieu** grave dans une matière vivante et malléable, le nom **choisi** par Dieu pour son élu. Ce nom gravé est un Sceau lu par tout le monde invisible.

Le nom nouveau certifie l'appartenance à l'Assemblée.

b) Le **nom d'élection** de Jean avait **déjà** été annoncé sur terre par un ange (Gabriel), **avant** même la conception de l'écu, car cet enfant devait **être** rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère. Bien avant d'être circoncis extérieurement, il avait été **circoncis de cœur** en son sixième mois, le jour où, encore dans sa mère Elisabeth, il avait été mis en présence, sans le voir, du Verbe (caché en Marie).

Ce nom nouveau d'élection est significativement rendu public **le jour de la circoncision**, laquelle est l'image de l'entrée dans une sphère nouvelle.

Les enfants de Dieu ont **déjà** leur “*nom nouveau*”, car ils ont été élus **avant** la fondation du monde (Eph. 1:4) et parce qu'ils sont destinés à être des temples de l'Esprit.

• **Lc. 1:63c “Et tous furent dans l'étonnement.” :**

Ce n'est pas l'identité de pensée entre Zacharie et Elisabeth qui pouvait les “*étonner*”.

Ce qui les “*étonne*”, ce qui les abasourdit, c'est que Zacharie lui-même donne à son fils unique et inespéré un nom ne faisant pas partie de la lignée ancestrale.

Ce **témoignage écrit** par un geste naturel et public de Zacharie, déclenche aussitôt un **témoignage oral** surnaturel public.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.</p> <p>65. La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de Judée, on s'entretenait de toutes ces choses.</p> <p>66. Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, en disant : Que sera donc cet enfant ? Et la main du Seigneur était avec lui.</p>	

• **Lc. 1:64 “Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.” :**

a) La **puissance** qui “*liait*” la fonction vocale cesse son action sur ordre de Dieu. Le **Souffle de Dieu** fait irruption, écarte cet obstacle, et submerge la **pensée** et le **cœur** de Zacharie.

Depuis longtemps il n'y avait plus aucun doute en Zacharie. Mais, pour la première fois, il goûte à la manifestation de la puissance de résurrection.

b) Un **prêtre muet depuis des mois** se mettant **soudain à louer Dieu à haute voix** avait de quoi frapper **l'entendement** et la **mémoire** de l'auditoire.

Les paroles de Zacharie sont rassemblées dans les versets **68 à 78** qui forment ce qu'il est convenu d'appeler le “*cantique de Zacharie*”, bien qu'il n'ait sans doute pas chanté (id. avec le “*cantique*” de Marie) !

Ps. 51:17 “*Seigneur ! ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.*”

Ps. 71:8 “*Que ma bouche soit remplie de tes louanges, que chaque jour elle te glorifie.*”

c) La **louange** et les **paroles révélées** sont des caractéristiques de l'action du Saint-Esprit. Elisabeth et Marie, sous l'emprise de l'Esprit, ont de même **loué** Dieu et **prophétisé** trois mois auparavant.

Quand l'Esprit descendra dans la Chambre haute, les disciples se mettront “*à parler des merveilles de Dieu*” (Act. 2:11). Quand l'Esprit descendra chez Corneille, l'auditoire se mettra à “*glorifier Dieu*” (Act. 10:46). Quand les disciples d'Ephèse recevront le Saint-Esprit, ils “*prophétiseront*” (ils seront des bouches de Dieu, Act. 19:6).

- Dans certains de ces cas, les disciples (ou seulement certains d'entre eux) ont “*parlé en langues*”. Or ce don est une manifestation d’“*actions de grâces*” (1 Cor. 14:17).

- Dans la sphère divine, la **louange** est une respiration des créatures célestes.

• **Lc. 1:65a** *“La crainte s’empara de tous les habitants d’alentour, ...”* :

a) Le **surnaturel**, en **désarçonnant** le mode de pensée habituel de l'**homme naturel**, le met face à l'**inconnu** qu'il conçoit le plus souvent comme **menaçant**.

La **pensée** qu'il existe un Dieu qui **agit** et qui **juge** réveille les **consciences**. Mais cet effet est souvent **éphémère**, et ne suffit pas pour changer durablement un cœur.

Pire encore, quand le surnaturel n'est plus une surprise, la plupart des cœurs **s'endorment à nouveau**, et leur situation est **plus grave qu'avant**.

b) Durant le ministère de Jésus, **beaucoup en Israël ont été ébranlés** et apeurés par les miracles. Mais peu se sont unis de cœur à Jésus. De même, à peine sortis d'Égypte, de nombreux Hébreux se sont dressés contre Moïse.

Lc. 7:16 (lors de la résurrection d'un jeune homme de Naïn) *“Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.”*

Mt. 9:8 (lors de la guérison du paralytique) *“Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.”*

• **Lc. 1:65b** *“... et dans toutes les montagnes de Judée, on s'entretenait de toutes ces choses.”* :

Dieu prépare le terrain à sa manière pour Jean-Baptiste, et donc pour Jésus.

Les habitants de toute la région et ceux qui connaissaient la famille de **Zacharie** se sont rencontrés, ils ont recoupé les témoignages. Le doute n'était pas possible face à *“toutes ces choses”* (et à tous ces témoins) qui entouraient cette famille, et qu'on peut énumérer :

- Zacharie a reçu une vision dans le Lieu saint, pendant son sacerdoce.
- Mais il est devenu muet (et sourd) et n'a pas pu raconter ce qu'il avait vu.
- Puis sa femme stérile est devenue enceinte aussitôt après cela.
- A la naissance du fils, les parents lui donnent un nom inattendu, choisi par Dieu.
- Lors du rituel solennel de la circoncision, au moment où ce nom est rendu public, le sacrificateur Zacharie est soudain guéri de son mutisme.
- Aussitôt; Zacharie, un homme pondéré, a prononcé un discours brûlant qui annonçait un ministère exceptionnel pour l'enfant qui venait de naître.
- Et que dire des récits relatant d'étranges révélations reçues par Elisabeth !
- Et il y avait de nombreux témoins !

Pour le moment, le secret de Marie n'est encore connu que de quelques personnes.

• **Lc. 1:66a** *“Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, en disant : Que sera donc cet enfant ? ...”* :

Beaucoup ont observé attentivement le jeune enfant grandir ! Chez certains, il y aura de la jalousie. Chez d'autres, il y aura aussi la soif de voir enfin le bras de Dieu agir puissamment en Israël.

L'ange Gabriel, Marie, Elisabeth et Zacharie auront ainsi tout annoncé, mais, quand Dieu interprétera ce qui a été annoncé en l'accomplissant, beaucoup seront surpris. L'action de Dieu ne sera pas ce qu'ils avaient peut-être imaginé !

• **Lc. 1:66b** *“... Et la main du Seigneur était avec lui.”* :

a) Des anges de Dieu étaient chargés de veiller sur la **croissance** et la **maturation** physique et spirituelle de ce garçon.

L'Esprit l'a **protégé** contre les attaques de l'ennemi cherchant à le détruire ou à le souiller.

- On peut imaginer que certains, conduits à leur insu par les ténèbres, aient essayé de **le faire boire** (pour le mettre en contradiction avec Lc. 1:15), ou de le pousser à **faire des compromis** avec les Ecritures, ou à s'insérer dans les **circuits du pouvoir** religieux, ou à **chercher sa propre gloire**, etc.
- A chaque fois, l'Esprit l'a **aidé à surmonter** les tentations, avec la **collaboration** de son cœur de cire consacré à Dieu.

Mais Jean, repéré par la puissance des ténèbres, n'a pas échappé aux épreuves formatrices de tout enfant, puis de tout adolescent.

b) Le rôle de l'Esprit étant surtout de le **conduire dans la Parole de l'heure**. Des vérités des Ecritures sont très tôt devenues **vivantes pour Jean**. C'est au travers des Ecritures qu'il a médité **les révélations que ses parents avaient précieusement mises par écrit** et lui avaient transmises.

Jean a **de mieux en mieux compris** quel était **son rôle** dans le Plan de Dieu. Il a compris **clairement** quelle **portion du Verbe** il manifestait.

Jn. 1:23 *“Moi, dit-il, je suis la Voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète.”*

c) L'Esprit lui a donné **des visions** (et cela de façon répétée, pour que le peuple juif puisse le considérer comme un prophète selon les critères édictés par Moïse) et Dieu **lui a parlé**, pour qu'il donne avec assurance **à ce peuple la nourriture vivante** nécessaire. C'est en effet par **révélation directe** que Jean a pu **reconnaître sans erreur le Messie**.

Lc. 3:2 *“Du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.”*

Jn. 1:33 *“... celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.”*

Jn. 1:34 *“Et j'ai vu ...”*

Durant ses prédications, Jean-Baptiste **prononçait** des pensées venues de Dieu (Jn. 1:30 *“C'est celui dont j'ai dit”* ; Lc. 3:16).